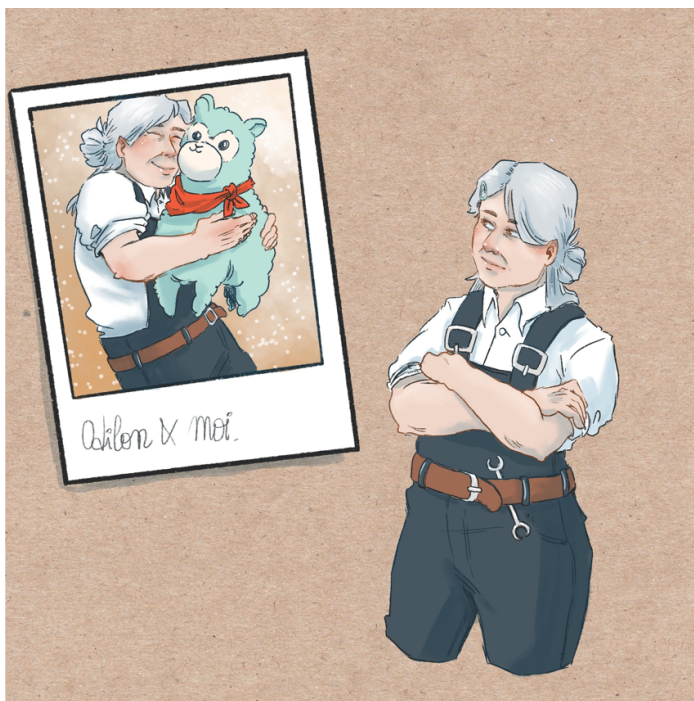


Augusta Pajard

*« La solitude ça n'existe pas
Chez moi il n'y a plus que moi
Et pourtant ça ne me fait pas peur
La radio, la télé sont là
Pour me donner le temps et l'heure »*



Augusta Pajard

C'est une femme très fine, qui semble plus légère qu'une plume. Pourtant ses pieds sont fermement ancrés dans le sol, et rien ne saurait l'en déloger. Elle est debout, droite, digne. Sa maigreur accentue encore sa droiture. Elle porte une vieille salopette de jean qui lui va si bien qu'on dirait qu'elle a été faite sur mesure et qui laisse juste apparaître un petit morceau de cheville. Ce morceau de cheville disparaît dans une basket neuve.

Parfois, elle aime aussi se "féminiser" comme elle dit. Petite robe à fleurs, chaussures à talons hauts, très hauts et un soupçon de maquillage. Elle se voit bien en mannequin pour les seniors même elle sait bien que cela n'arrivera jamais.

Elle a de longs cheveux gris clair attachés en une queue de cheval qui retombent en ondulant jusqu'à ses épaules, et des yeux marrons extrêmement communs qui jureraient presque avec les restes car elle ne dégage rien de commun mais plutôt quelque chose d'inhabituel. Du haut de sa salopette dépasse la tête d'un alpaga en peluche. Il a l'air de prendre la pause, contrairement à elle qui a l'air de ne pas savoir ce qu'elle fiche ici. Peut-être serait-ce une bonne photo pour Instagram?

Avec tous les boulons et autres éléments de plomberie, elle a songé se lancer dans la sculpture. Pourquoi pas. Omar qui a travaillé avec elle aurait approuvé cette initiative puisque lui-même était artiste à ses heures perdues.

Son père est toujours vivant. Il réside en Ehpad et approche des 95 ans.

Coronavirus : interdiction des visites dans les EHPAD !

Mis en ligne le 12 mars 2020

Le coronavirus est plus particulièrement dangereux pour les personnes âgées. Pour les protéger, le Gouvernement vient de prendre une mesure qui vise les EHPAD : les personnes extérieures n'ont plus le droit de s'y rendre...

Liévin le 15/03/2020

Cher @Léonardo72,

Vous êtes le seul à porter ce nom-là dans toute la Sarthe. Étant donné votre profil, je pense ne pas me tromper en écrivant à cette adresse. Depuis 5 ans bientôt, vous suivez Odilon sur Instagram. Vous avez été son tout premier abonné (et il en est très fier !). En ces temps incertains, il souhaite créer du lien avec ses abonnés, mais comme moi, il n'aime pas les messageries d'Instagram. Voilà pourquoi nous avons choisis d'écrire de vous écrire une lettre. Nous vous l'écrivons sur ce que l'on espérait être une belle aquarelle de lui, mais nos compétences artistiques n'atteignent pas ce niveau.

Vous trouverez donc une aquarelle du jardin, sur laquelle vous pouvez rajouter Odilon comme bon vous semble !

Lui et moi vivons seuls. L'annonce du confinement ne nous fait pas vraiment peur, cela ne changera pas grand-chose à notre vie. Depuis bien longtemps nous avons arrêté le curling, nous n'avons pas de problèmes médicaux particuliers, donc pas de visites médicales régulières (excepté pour ma part une vieille brûlure pour laquelle on ne peut plus rien depuis plus de 40 ans).

J'ai la chance d'avoir un petit potager, pas besoin de courses, une belle maison, pas de voisins, bref, je n'ai aucune chance de rencontrer qui que ce soit le temps de ce confinement, et comme Odilon est toujours avec moi, il ne croisera personne non plus. Voilà pourquoi aussi nous avons eu l'idée de ces lettres aux abonnés, elles nous occupent beaucoup (l'aquarelle, l'écriture, c'est compliqué pour un alpaga) et nous permettent de rencontrer des abonnés que nous ne pourrions rencontrer autrement, et je crois sincèrement que ce contact humain est indispensable.

Vous pouvez comme vous le souhaitez répondre ou non à cette lettre, il n'y a aucune obligation, c'est simplement un passe-temps pour Odilon et moi.

N'oubliez pas de prendre soin de vous en cette période difficile. Instagram regorge de contenus drôles qui font du bien...

Et si vous vous ennuyez, je ne saurais que trop vous conseiller la lecture de « Le jour d'avant », de Sorj Chalendon. C'est non seulement un très beau livre, mais vous y trouverez tout ce qu'il faut savoir sur la ville dont nous venons Odilon et moi.

Sur ce conseil lecture cher @Léonardo72, je conclue cette lettre, vous souhaitant une bonne journée, et surtout, prenez soin de vous !

Affectueusement

Augusta et Odilon



14 avril 2020

Bonjour @Leonardo72,

Vous étiez déjà le premier fan d'Odilon sur Instagram mais vous êtes aussi le premier à avoir répondu à mon courrier (et le seul pour l'instant).

Je souhaite établir une relation écrite, durable, devant cette période de Covid, Instagram c'est bien pour les photos mais écrire c'est autre chose, c'est moins virtuel. Comme vous me l'avez demandé, je vous envoie une photo de moi, j'ai dû chercher pour en trouver une, car je n'aime pas me voir en photo. C'est donc une vieille photo de moi quand j'étais jeune et j'ai fait un montage avec Odilon que vous connaissez bien d'Instagram.

Certaines personnes me disent que quand j'étais jeune, je ressemblais à une actrice, une certaine Corinne qui elle aussi est Ch'ti, mais je ne la connais pas. J'ai Internet mais pas la télé.

J'en profite pour vous faire la même demande, je pourrai mettre une tronche, quand je pense à vous, donc envoyez-moi une photo de vous.

Je ne suis pas sûre que ça arrive un jour, mais il serait dommage qu'on se croise et qu'on ne se reconnaisse pas.

Pour l'écriture, je pense que bientôt Facebook, Tiktok, Messenger et probablement Instagram vont devenir payant ou par abonnement, si on ne vend rien, il faudra payer pour se connecter. Il va y avoir quelques déconnexions.

Je suis en train de rédiger ma liste de courses, c'est un vrai effort pour moi d'écrire mais, grâce à vous, je suis motivée.

J'essaie, comme je vous l'ai déjà écrit de limiter ma consommation à ce que je produis mais, tous les 3 mois, pour produire mon savon etc. Mais tout en bio. Quand ma liste est faite et que j'ai du réseau, je cherche à faire une commande avec livraison gratuite et surtout ne rien oublier. J'en profite aussi pour me faire livrer une pizza Napolitana, c'est mon pêché mignon. Je sais que c'est pas Feng Shui, ni écolo-bio, mais 1 X/3mois je vogue.

En plus, en cette période incertaine, le prix de certains produits est incroyable. J'ai vu le prix du papier WC multiplié par 4

C'est vrai que je prends du papier BIO garanti 100% dégradable, non blanchi et FSC garanti. J'ai dû changer de fournisseur, car l'habituel est en rupture de stock. J'aime y

voir que les gens font de bons choix, mais ça ne m'arrange pas trop.

Je comprends vos difficultés à croire les histoires qu'on raconte avec ce coronavirus actuellement mais, de là à croire qu'il y a un complot, je ne vois pas. C'est vrai qu'une crise soudaine, une épidémie mondiale, j'ai appris un nouveau mot – PANDEMIE – à laquelle on ajoute le mic-mac que raconte le journal télévisé comme vous le dites, on s'attend à ce que le gouvernement gère ! Comme si on était un enfant qui fait confiance à son père qui est son héros.

Pour les masques, vous me posez la question si j'en porte. J'ai rajouté une boîte à ma liste mais j'ai aussi fait deux en suivant un tuto. J'avais un vieux drap qui commençait à se trouer. En ce moment je ne vois personne, je ne sais pas si ça sera très utile mais j'ai été lire les recommandations sur Internet via Google et l'Organisation Mondiale de la Santé. L'OMS le 27 mars dit que le masque est inutile et pas obligatoire mais voilà, les chinois, ça fait des années qu'ils en portent. Bon j'busilla m'liste ed commission et après ça j'irai récolter mes racines d'endives, à mon âge, je traîne un peu, me mettre accroupie dans la remise devient de plus en plus difficile.

Peut-être qu'après l'Covid on pourra se voir.
Encore merci d'avoir répondu à ma lettre,
j'attends de vos nouvelles.

Je terminerai ma lettre par la citation du
jour, « *A Saint-Aimé, point de moutons
affamés.* »

Amitiés

Augusta.

Si la France est confinée depuis le 16 mars, c'est la planète
entière qui se retrouve bouleversée par la pandémie de Covid-
19. Petit tour d'horizon de villes désertées par leurs habitant-es.

Hanoi, Vietnam



Lievin, 3 mai 2020

Batilda,

Que reste-t-il à une femme de 72 ans sinon des souvenirs ?

J'ai su réparer beaucoup de fuites dans ma vie, mais la seule chose qui coulera toujours, c'est mon cœur !

Ma vie n'est plus la même sans toi. Je continue de t'écrire à l'adresse que tu as pu me laisser à Mons, en Belgique.

La ville est magnifique d'après Google images. Le printemps recommence à flirter avec l'été et le jardin y prend beaucoup de plaisir. J'ai même surpris Odilon qui ronflait sur la terrasse par un mardi après-midi, avec un rouge-gorge sereinement posé sur sa tête. Le spectacle était magnifique. Un vrai jardin d'Eden.

Ça me manque de faire la folle avec toi pour t'énerver, et te sortir de ta zone de confort littéraire.

Je dois te laisser, la fuite lacrymale doit être réparée où elle va percer la lettre de papier.

Tu sais où je peux trouver une clé à molette pour arrêter de pleurer ?

Je t'aime

Augusta,
« Mamie plomberie »



Liévin, le 7 juin 2020

Coucou Papa,

J'espère bien que ceci est la dernière lettre que je t'envoie et que bientôt, je pourrai aller te rendre visite.

La situation sanitaire s'améliore peu à peu, des sorties sont de nouveau autorisées. Cafés, restos, lieux culturels vont rouvrir. Le + dur serait-il derrière nous ?

La directrice de ton EHPAD m'a dit que la résidence avait été relativement épargnée par le Covid. Peut-être parce que très rapidement, ils ont du prendre les mesures qui s'imposaient.

Mesures difficiles à vivre pour toi, toi qui m'as avoué que tu te sentais prisonnier, plus de visites, plus d'activités, plus d'ateliers, plus de fêtes, plus de repas collectifs. Chacun dans sa cellule !

Accroche-toi, papa. Tout va bien vite revenir à la normale.

Pour moi, la vie s'écoule non comme un robinet qui fuit:-) mais comme d'hab, Je travaille au jardin et surtout au potager. Si tu pouvais voir ces courgettes, radis, oignons, concombres ou encore les tomates. ... tous ces bons produits encore + délicieux quand maman était aux fourneaux.

Je bouquine aussi. Là je suis plongée dans une histoire de Samouraïs dans le Japon du 18^eS. Trop bien !

Je suis plus souvent qu'avant devant mon ordinateur même si parfois je décroche et je me mets à rêver à Batilda. Elle me manque toujours autant.

Je suis rentrée en contact avec des fans d'Odilon. Il y en a même un qui m'a répondu ! C'était sympa.

Et j'ai eu des nouvelles d'Omar aussi. Tu te souviens d'Omar ? Il avait travaillé avec moi tout un temps. Il est reparti pour le Sénégal et me dit que là-bas, ils vivent normalement, Quelle chance !

Puis, enfin, je me suis décidée à mettre un peu d'ordre dans cette partie du jardin envahi par mon ancien matériel de plomberie. Tout en triant, l'idée m'est venue d'essayer de faire quelque chose de tout cela.

Je te joins une photo de ma dernière réalisation. Qu'en penses-tu ?

Peut-être un jour deviendrai-je une grande artiste.

Bon, je ne me fais pas plus longue. Ca ne sert à rien puisque bientôt nous nous verrons.

Je vais de ce pas me préparer des scampis au beurre pili-pili accompagnés d'une bonne salade !

Je suis certaine que tu ne manges pas cela
dans ton Ehpad !

A très bientôt.

Milles bisous, petit papa.

Augusta



En Belgique, le masque sera obligatoire dans les magasins, musées et cinémas à partir de ce samedi

Si la France s'apprête à assouplir quelques règles, la Belgique a décidé de rendre le masque obligatoire dans certains lieux comme les magasins à partir de samedi 11 juillet 2020.

15/07/2020

Chère Hassiba

En dégustant un bon Bourgogne par cette canicule d'enfer ! Record de chaleur aujourd'hui ! On étouffe.

Je prends le peu d'énergie qui me reste pour très vite vous rencontrer ainsi que votre fils lors de mon escapade à Bruxelles. Enfin, les frontières sont ouvertes et il faut en profiter.

Je n'ose pas aller trop loin et donc la Belgique me semble une destination idéale. J'ai hâte de connaître votre fils. C'est grâce à lui qu'on a pu rentrer en contact.

Je suis flattée par ses compliments sur mes photos. Alors voilà, je vous envoie une photo que j'ai prise lors de mon grand voyage en Inde il y a 20 ans. Quand j'ai photographié

cette Indienne, je venais d'escalader le sommet de l'Himalaya et puis je me suis retrouvée dans ce bidonville où j'ai vu tellement d'horreurs... Cette femme avec son sourire et sa gentillesse m'a donné tellement d'espoir...

Quand j'ai vu les photos de votre fils sur Instagram pendant le premier confinement, c'est bizarre, j'ai ressenti le même type d'émotion. Il était tellement joyeux sur toutes ses photos. Quelle joie de vivre malgré l'horreur du confinement !

Allez, j'espère qu'on va tous surmonter cette épreuve qui a volé notre bonne humeur et aussi l'insouciance de notre jeunesse, de nos jeunes je veux dire ! Moi, ma jeunesse elle est bien loin, ha ha ha ! Et votre fils, il est toujours aussi gai ?

A bientôt, bons baisers au goût du vin et de l'amitié (Liévin, ha ha ha)

Augusta



Août 2020

Explosions à Beyrouth : au moins 100 morts et près de 300 000 sans-abri

Au lendemain des énormes explosions dans le port de Beyrouth, le bilan continue de s'alourdir. L'aide internationale s'organise, Emmanuel Macron va se rendre sur place.

Coucou Anne-Ludivine,

Te souviens-tu de moi, Augusta Pajard ? Je viens de retrouver une photo avec Jasmine, Odile et Charlotte prise par toi probablement et au dos de laquelle tu avais inscrit ton adresse. Qu'est-ce que j'ai adoré les tenues admirablement cousues par tes doigts de fée et les heures passées ensemble à feuilleter les magazines de mode et les reportages sur Dior, Chanel, Saint Laurent et les autres, ah lala...

Nous étions si proches et malgré que ça fait un bail, j'ose espérer que je peux toujours te faire confiance parce que là je déprime, tu ne peux pas savoir...

Ce sacré virus n'en finit pas de me harceler. Dès que je veux voyager, aller voir

ailleurs si j'y suis, paf, il me coupe l'herbe sous le pied. En France, comme en Italie, on craint une deuxième vague. Le dépistage, si vraiment ça sert à quelque chose, ne donne pas envie.

On les voit à la télé, les gens avec ou sans rendez-vous, ils se rendent dans le hall d'un complexe sportif à Saint Jean de Monts, par exemple, pour se faire enfoncer dans le pif une tige d'un mètre de long ! Sans parler de la catastrophe de Beyrouth, tous ces pauvres gens ...Plus déprimant que ça ? Je te le demande !

Hier, avant de me choper une cuite avec ce Bourgogne, j'ai parachevé une statuette avec un assemblage de boulons ; il y a juste 2 tuyaux souples pour les bras. Je n'en suis pas peu fière mais je n'ai pas grand monde autour de moi pour l'admirer. Papa dans son Ehpad ne sait plus comment il s'appelle ; Odilon ne cause plus beaucoup et je suis obligée de trinquer toute seule ! Quant à Batilda, il serait temps que je la laisse partir vers son au-delà avant que de la rejoindre moi-même pour de vrai.

Certes, la lecture me sert de refuge avec un bouquin japonais sur les Samouraïs, puis « Une promesse » de Sorj Chalandon. Enfin, avant d'entamer le Mazis...

Et puis aujourd'hui au déjeuner, passe à la radio « Madame rêve » d'Alain Bashung !

- Mais c'est quoi mon rêve à moi ? La

déprime a fait place à la panique : il est plus que temps que je passe à l'action, que je réalise ce pourquoi je suis née avant de mourir d'une rupture d'anévrisme, d'une veine tranchée accidentellement par un Stanley, d'un verre de trop ou de ce fichu Covid ! Je veux défiler comme mannequin ! Grande et mince, ça doit suffire ! Le bonheur de ressentir les regards envieux sur ma silhouette sublimée par une tenue magnifique sur un podium...

Alors, ma Anne-Lulu, toi qui es probablement encore à la tête d'une agence genre Elite, peux-tu m'aider à assouvir cet ultime désir ?

Je m'en remets à toi et attends avec impatience ta réponse.

Mille mercis mon amie,
Ton Augusta



Coronavirus : les associations tentent de survivre

Publié le 03/09/2020 16:42 Mis à jour le 03/09/2020 18:43

De très nombreux secteurs pâtissent de la crise sanitaire liée au coronavirus. Les associations sont particulièrement touchées et certaines craignent même pour leur survie. Toutes se démènent pour tenir pour leurs adhérents.

5 septembre 2020

Coucou Anne-Ludivine,

Je n'ai toujours pas reçu ta réponse à ma dernière lettre. As-tu seulement lu la mienne? La poste n'en finit pas de cafouiller, rien n'arrive à temps...apparemment. J'imagine que ta lettre est en transit, quelque part entre les mains d'un facteur intérimaire, à moins que ça ne soit la mienne qui soit calée entre deux tampons et trois bras débordés. Je voulais te dire, par rapport à ce que je te demandais dans ma lettre précédente... tu sais, cette idée un peu folle de me lancer comme mannequin, cette idée un peu naïve aussi qu'être grande et mince devrait suffire...et bien, en fait, hmm, disons... laisse-tomber.

Pour être honnête, j'ai testé hier matin et le résultat fut assez décevant... Oh j'ai reçu des commentaires, de nombreux commentaires même...mais disons que je n'ai pas reçu les avis positifs que j'espérais. Tu sais aussi bien que moi comme les gens peuvent être blessant et puérils. Après le dixième commentaires me comparant à un flan écrasé sur une biscotte, je me suis décidée à supprimer la photo. J'imagine que j'aurais dû l'étudier davantage, mais j'ai fait confiance à mon copain Patrice, photographe amateur. C'est vrai que Patrice ne photographie, à peu de choses près, que les champignons sauvages. M'enfin, tout de même, je pensais qu'il avait l'oeil quoi. Tu parles. Il m'a fait poser en top crop, cheveux au vent devant un champ de maïs, les pommettes maquillées comme deux coquelicots juvéniles. J'aurais dû m'en douter, tu vas me dire. Oui. Mais bon. Voilà. Le mal est fait comme on dit. Ça lui a fait du bien à mon copain Patrice. Lui aussi se pose des questions.

En vrai, enfin je veux dire, dans la vie de tous les jours, il est comptable pour une petite PME qui fabrique du papier. Et ça l'ennuie. Ça l'ennuie tellement que sa mallette grise en simili cuir a déteint sur son visage. Il a des plis sur le front à force de

s'en faire. Je sais qu'il m'aime bien. Il m'aime plus que bien d'ailleurs. Moi, je l'aime bien lorsque j'oublie qu'il est comptable. Personne n'est parfait. En tout cas, le mannequinat, c'est mort pour moi. Odéon est tellement plus poseur et plus mignon, si tu le voyais tu craquerais pour lui, je me souviens comme tu aimais les bêtes à l'époque. Tu aimes toujours autant les bêtes dis-moi ?

Rassure-moi, tu n'es pas de celles qui portent de la fourrure j'espère ? Parce que si c'est le cas Anne-Ludivine, je préfère te prévenir tout de suite hein ! Nous nous ne pourrions pas continuer cette correspondance ! Bon, c'est vrai, on ne peut pas encore parler de correspondance entre nous, m'enfin tout de même, j'insiste, je préfère être claire tout de suite pour éviter tout malentendu. Je ne peux être amie qu'avec les ami.e.s des bêtes, sache-le ! Si j'apprends que tu as scalpé la moindre petite bestiole pour habiller l'une de tes grandes boubourges qui balaie d'un regard toute la misère du monde, C'EST MÊME PAS LA PEINE DE ME REPONDRE, NI DE PRENDRE CONTACT AVEC MOI !!

Patrice adore les bêtes. Il a une collection de figurines animales exposée dans une vitrine, à côté de sa cheminée. Quelqu'un qui possède une telle collection ne peut être que

quelqu'un de bien. Enfin, tu m'as comprise, les animaux, Odéon en particulier, sont essentiels à mon équilibre. Ca remonte à ma petite enfance tu t'en souviens? Je te l'avais expliqué il me semble. Cette histoire de chaton noyé puis enterré au fond du jardin pour ne pas avoir à payer les frais de véto ? Je te l'ai racontée non? En tout cas, depuis que mon père m'a fait le témoin de cette torture animale, j'ai développé une aversion profonde envers celles et ceux qui mangent de la viande et exploitent les animaux en général. Le véganisme tu connais? On peut en discuter sur Insta si tu veux, je suis plusieurs groupes d'activistes. Parfois, ils organisent des actions. Je n'ai pas encore osé franchir le pas. Oh, mais j'y pense... si j'osais... si j'osais ! Je pourrais peut-être me joindre à eux ? Activiste pour la cause animale! Ca c'est une sacrée reconversion. Qu'en penses-tu Anne-Lulu? Ca ne te dérange pas que je t'appelle Anne-Lulu n'est-ce pas ? Je suis certaine que nous avons beaucoup de choses à faire ensemble. Bon, laisse-moi penser la suite, je te recontacte au plus vite.

Tu me répondras n'est-ce pas? Allez, je compte sur toi Anne-Lulu ;-)

Mille merci déjà! TATA aka Augusta





22 octobre 2020

Mon Patrice

J'espère que tu vas bien. Je t'écris en buvant un petit verre de la bouteille que tu m'as offerte l'autre jour, le blanc de la Cave de Mont-de-Lens. Un Chardonnay, mazette, t'as fait dans la dentelle...

J'ai vu tes dernières photos dans La Voix du Nord. Chouettes. J'adore quand tu photographies comme ça ces petites

choses par terre. On dirait qu'elles dorment là, mais y'a d'la vie là-dedans. Ma préférée, c'est cette petite carte avec une adresse à peine lisible, comme une plume sur le sol de la rue, les jointures entre les pavés, ça me fait penser à mes tuyaux...

Bref, tu sais que récemment j'ai pas mal écrit... tu te souviens ? Tu me l'as dit comme un étonnement. Oui oui, j'écris. Je ne fais pas que dans les tuyaux figure-toi.

La semaine dernière, on a enterré Vieux papa, tu le sais, t'y étais. Merci mon grand. Il est à côté de maman au cimetière, c'est bien, et aussi à côté de Bathilda, voilà, ils sont bien là tous les trois. Et mon Younes lui a lu un tellement beau poème au Vieux papa, un texte à la Brassens, lui qui l'aimait tant, je suis sûre qu'il en a pleuré là-haut, c'est un vrai artiste celui-là, comme sa Mamie plomberie !

J'ai fait mettre ta petite photo sur la tombe. Oui, c'est vraiment bien.

Merci pour tout ça mon Patrice, c'est vraiment chouette ce que t'as fait. Et t'as vu, il y avait Ludivine et Charlotte à l'enterrement, je ne les avais plus vue depuis... depuis des années. Elles m'ont dit que Jasmine était morte y'a deux ans, la bête C, comme Bathilda, saleté...

Tu sais à nous 4 on avait fait des tas de

créations dingues quand on était jeune, t'aurais vu ça... mais t'étais pas né... t'aurais sûrement fait plein de photos... d'ailleurs faudra que tu passes à la maison, j'ai retrouvé quelques trucs anciens... c'était une autre vie.

Tu vois, il m'a fallu 8 sculptures et une cinquantaine d'années pour cicatriser. On vit beaucoup trop peu pour pouvoir soigner nos blessures, il faudrait qu'on soit comme les arbres, qu'on ait le temps, qu'on passe quelques hivers bienfaisants.

Bon mais si je t'écris c'est pas pour parler jardinerie, c'est parce que j'ai un projet, et pas un défilé, ça j'ai bien compris, c'est plus le moment, d'ailleurs, je suis vieille, je m'y suis faite et d'ailleurs, sache que je suis en train de ranger le passé.

8 sculptures donc je te disais, oui, des sculptures que je n'ai pas montré, des trucs que j'ai fait les soirs, pour canaliser mes larmes, me ranger intérieurement. Des sculptures datées, je te joins une brève présentation à cette lettre.

Je voudrais les sortir maintenant, faire une expo, ce serait une manière de dire qu'il est possible de tourner la page après des drames, et même que ça peut donner quelque chose de pas mal. Je voudrais que ça soit beau. Je

voudrais qu'Abou aussi puisse montrer ses créations en tissu batik qui racontent la vie en Afrique. Quand on dit partir c'est mourir un peu c'est vrai. Tu vois Patrice, les nouvelles ne sont pas bonnes pour la vie là, il y a ce couvre-feu à 21h annoncé, ça me ramène en arrière, ça me rappelle les récits de guerre de ma mère, je veux pas revenir en arrière, il faut pas. Je pense à Younes, à Abou, à moi, on en a assez bavé dans cette vie. Assez. Et puis, y'a ce prof là, qui faisait son boulot, décapité, tu te rends compte ? Tu peux pas savoir à quel point ça nous bouleverse, avec Abou et Younes.

Quand on a vu ça l'autre jour à la télé, Abou a pris des yeux sombres que je ne lui connaissais pas, des yeux où de vieilles terreurs se sont réveillées. Alors faut faire quelque chose, faut bouger. Je ne supporte pas ces yeux-là.

On peut pas faire des choses dedans, ok, alors faisons-les dehors.

La vie est dure et belle, c'est comme ça, chaude et froide, lisse et rugueuse. Inattendue.

C'est ça qu'il faut montrer avec les sculptures, avec les tissus colorés de l'Afrique tu comprends ? et toi tu feras des photos J. Ce sera en quelques sortes, mon dernier défilé (quand-même). Y'en aura pas

d'autres. Odilon sera intégré dans la dernière sculpture, c'est là sa place. Non il ne parle pas, oui c'est une peluche, non il n'a plus sa place sur mon cœur dans ma salopette. Je suis vieille et alors ? ça veut dire que je peux dire, que j'ai des choses à dire, que j'ai des kilomètres de vie dans la tuyauterie, que ça fait des nœuds, et que j'ai raccommodé le flux des jours comme j'ai pu, comme on fait tous d'ailleurs.

Je m'emballe mon Patrice, tu me connais, poids plume légère, mais... costaude Augusta.

Comment tu crois que je suis encore là ?

Y'a moyen de rester debout, avec Younes et Abou on a une certaine expérience, ceux d'Emmaüs aussi, et sûrement que ton amoureuse à la caisse du carrefour elle le sait aussi, y'a moyen. Tu le sais bien toi aussi Patrice. C'est toi qui m'a parlé d'Art Brut (au début je l'ai presque mal pris). Oui c'est brut, comme la vie, et c'est beau, comme la vie. Si j'avais pas eu mes sculptures, le jardin, la possibilité de rester à la maison de Liévin à m'occuper de maman et Vieux papa, à ma manière, je serais devenue vraiment une dingue à mettre à l'HP.

Parfois les autres ne suffisent pas, parfois on a besoin d'autre chose, de manipuler des

trucs, de la matière, de voir ce que ça donne, d'inventer... de donner la vie, oui c'est ça, donner à voir de la vie dans des matières tu comprends ?

Tu vas m'aider à faire ça, hein ? Je voudrais que l'expo s'appelle « Des tuyaux pour me se parcourir » qu'est-ce que t'en dis ? Faudrait trouver quelque chose avec le mot « batik »... on demandera à Abou... à Younes aussi. Je reste open comme il dit ;-)

Alors je t'attends Patrice, et viens avec ton amoureuse si tu veux, ça me ferait plaisir de la connaître. Faut qu'on se serre les coudes, avec les masques, les distances et tout l'bastringue, c'est pas ça qui va nous empêcher de vivre. Et puis, j'ai trois pots de confiture tomates vertes, poires et citron à te donner. Premier essai cette année, sur la tartine ça le fait, c'est Younes qui l'a dit.

Augusta

Habitée Lievin depuis en enfance

LIEVIN : Ville 2 fois détruite 2 fois reconstruite pendant les 2 guerres mondiales

Il existe au début minier. Forte immigration : Polonais, Italiens, Belges, Marocains Algériens et Tunisiens.

LIGNE DU TEMPS - AUGUSTA PRINRO

1911/1912 MARIAGE D'AMALIA (Clinique de Lens) Rahmat: initial

1919/1920 A 10 ans en enfer pour entrer dans le jardin pour entrer les fruits vers (Le titre 7)

1920/1921 A 20 ans, elle invente des paniers en bois avec des ratons murs - types vers (Le titre 6)

1922/1923 22 ans - Elle rencontre son amoureux Rado (Le titre 5)

1924/1925 1924 - C'est sa fille, morte de jeu d'argent (Le titre 4)

1926/1927 26 ans - Elle rencontre son amoureux Rado (Le titre 5)

1928/1929 28 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1930/1931 30 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1932/1933 32 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1934/1935 34 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1936/1937 36 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1938/1939 38 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1940/1941 40 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1942/1943 42 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1944/1945 44 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1946/1947 46 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1948/1949 48 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1950/1951 50 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1952/1953 52 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1954/1955 54 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1956/1957 56 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1958/1959 58 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1960/1961 60 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1962/1963 62 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1964/1965 64 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1966/1967 66 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1968/1969 68 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1970/1971 70 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1972/1973 72 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1974/1975 74 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1976/1977 76 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1978/1979 78 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1980/1981 80 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1982/1983 82 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1984/1985 84 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1986/1987 86 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1988/1989 88 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1990/1991 90 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1992/1993 92 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1994/1995 94 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1996/1997 96 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

1998/1999 98 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

2000/2001 100 ans - Elle vit avec ses parents dans la maison familiale (Le titre 5)

Son papa est mineur (23 ans) (1925)
 Sa maman est tunisienne (45 ans) (1928)

@ecomauf72
 c'est Jeanne

Augusta épouse-1
 adresse ancienne de A Ludovine
 et lui écrit 2 lettres (6 et 7)
 elle n'a pas de réponse

Augusta signe certaines de ses lettres : Mamie Plombier
 Ton Augusta
 Tata Aka Augusta

Avec Jeanne, elle écrit au fils de Habiba à Bruxelles, les 2 lettres sont copains sur Instagram (lettre 5)

Le phénomène des mèmes : explication et mode d'emploi



La folie d'Internet a encore frappé ! La technologie avance vite

Novembre 2020

Patrice,

J'écris cette lettre quelques heures après notre appel... hum électrique on va dire. J'ai essayé de te rappeler plusieurs fois mais tu ne m'as pas répondu alors je me suis dit que je pouvais t'écrire une lettre. Ce que je ne t'ai pas dit au téléphone parce que mes émotions avaient pris le dessus, c'est comment tout ça a commencé. Je suis allée au magasin bio au coin de ma rue. Oui parce

qu'on entame une nouvelle saison froide et que le potager est moins productif maintenant. Je n'aime pas bien acheter des légumes mais bon... Bref, alors que j'étais dans le rayon des cosmétiques c'est là que ma panique a commencé. Une jeune femme m'a abordée -c'était une abonnée je suppose. Elle m'a demandée si j'étais « *Granny mashed pudding* » et si elle pouvait prendre une photo avec moi.

C'était la première fois qu'on me demandait ça. Sur le coup je n'ai pas compris. De retour à la maison, j'ai raconté la situation à Younes et il m'a expliqué ce qu'était un « maimeuh », une sorte de photomontage avec des gros textes là. On a regardé ensemble les photomontages de ma photo sur les réseaux... mais quelle HORREUR ! Comment les gens ont-ils pu me voler ma photo, mon image, détourner mes rêves pour en faire de telles monstruosités, un condensé de vulgarité ! EN UTILISANT MA PHOTO !! J'ai été prise de vertige et ma tête bourdonnait. La suite tu la connais.

Après que tu m'ais raccroché au nez, je suis sortie au bois de Riaumont pour marcher, courir, crier, pleurer, tomber. La nature dans son manteau flamboyant d'automne était là pour m'écouter. Une brise reconfortante m'a soufflé des mots apaisants. J'ai réfléchi, beaucoup réfléchi et je réalise que je me suis

acharnée sur toi uniquement parce que j'avais besoin d'extérioriser ces émotions bouillonnantes en moi. Je n'aurais jamais dû agir de cette façon à chaud surtout que ça m'a fait oublier ma part de responsabilité dans cette histoire. C'était mon rêve d'être mannequin, c'est moi qui t'ai appelé pour prendre les photos, j'ai accepté les photos et je les ai publiées. Donc la faute est partagée mon Patrice.

Younes m'a conseillée de publier une story, c'est une publication éphémère qui apparaît sur la page d'accueil de l'application, pour annoncer la suppression de mon compte à cause des réactions disproportionnées avec ma dernière photo que j'avais supprimée.

Mais aussi pour teaser mon projet d'exposition dont Odilon fera partie.

A peine quelques secondes après j'ai reçu une vague de soutien de mes abonnés mais aussi d'autres me disant « *en même temps, vous l'aviez cherché...* », « *Mamy Flamby !* » et le surnom « *Granny mashed pudding* » est revenu souvent.

On a vite fait de s'attarder sur les commentaires négatifs... Quelqu'un m'a partagé un lien menant à un forum. Sur cette page, les internautes réalisent des concours de photomontage « humoristiques », des « mèmes ».

Cette personne a ajouté « *quelqu'un a*

proposé ta photo pour le concours et voilà ce qu'ils ont fait. C'est juste pour t'en informer si tu veux les signaler ». Je n'ai jamais rien demandé de tout ça !! Je voulais juste réaliser un rêve et le partager... Pourquoi ça a pris une telle dimension ?

Alors c'est donc comme cela que les gens s'occupent pendant ce nouveau confinement... ?

Je n'aime pas bien la messagerie de cette application mais j'ai vu un message de @le_47eRonin, un de mes premiers abonnés alors je l'ai lu. Il m'a rassurée en me disant que les photomontages étaient assez anciens et que les élections américaines leur avaient fait peu à peu oublier cette photo. Mais rien n'est sûr avec internet et encore moins avec les réseaux sociaux, les forums et autres groupes virtuels.

Heureusement, les abonnés étaient contents d'avoir des nouvelles d'Odilon et sont vraiment intéressés pour voir l'expo quand cela sera possible. Reste à voir comment je ferai pour leur communiquer les informations sur cette future expo si je clôture mon compte !

Je me suis tordu la cheville durant mon

tour et ça me lance par moment. J'espère que ce n'est rien de grave. On ne récupère pas aussi vite à mon âge. J'ai grimpé l'Everest et me voilà coincée doublement chez moi par le confinement et cette douleur à la cheville. Est-ce que quelqu'un veut m'empêcher de sortir, de vivre, de respirer ? Je ne sais pas pourquoi je te dis ça. Je suis un peu déboussolée.

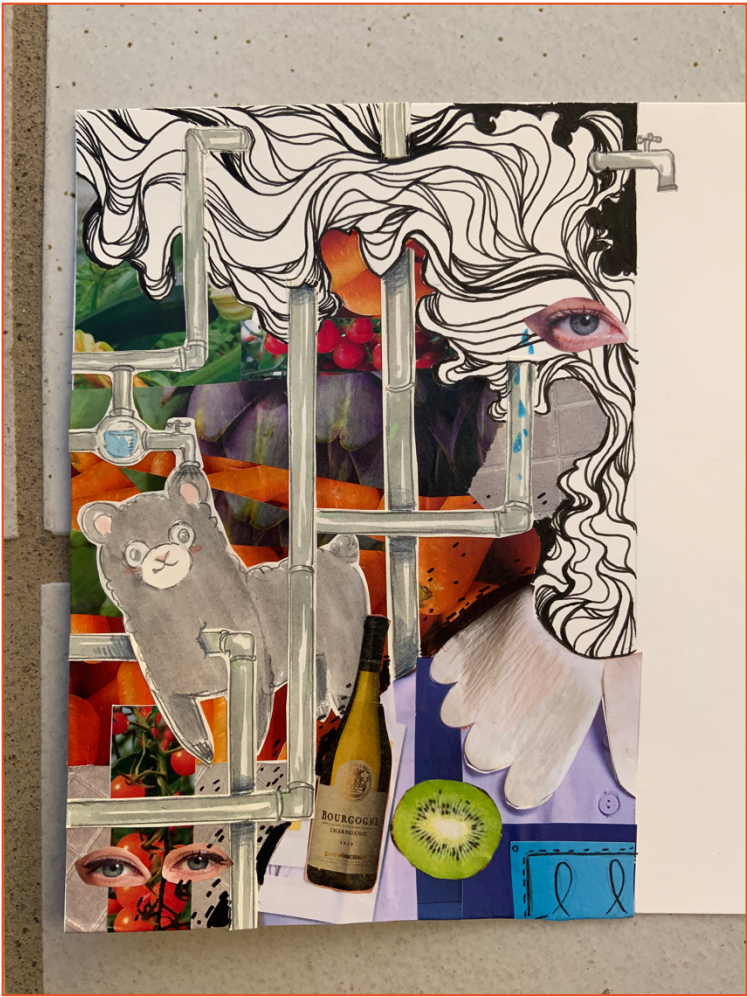
En rentrant j'ai récupéré mon courrier. J'ai officiellement reçu la lettre de refus de la salle d'exposition Arc-en-ciel de Lens pour le projet d'expo avec Abou. Je le savais déjà qu'ils annuleraient toutes expositions temporaires si le confinement était confirmé. Mais recevoir la lettre en vrai, ça m'a donné un coup au cœur. Je me sens seule même si Younes est confiné avec moi. Je ne veux pas partir tant que je n'ai pas accompli mon dernier projet de vie. Cette expo c'est ma manière de laisser une trace de mon passage, de sculpter ma mémoire dans la matière et de la partager avec le monde. Alors que tous ceux qui me sont chers fuient comme des étoiles filantes dans le ciel étoilé, je cherche à garder les pieds sur Terre en modelant les tuyaux pour sculpter leurs paillettes, leur énergie, leur lumière comme leur obscurité afin que le monde ne les oublie jamais. Cette dernière sculpture, c'est la mienne, elle achèvera ma chronologie. Je ne veux pas être

oubliée. Mais Patrice, je n'y arriverai jamais sans ton soutien. Tu es la force qui me retient de devenir une comète.

Je t'en supplie réponds moi !

Augusta





[franceinfo](https://franceinfo.fr)

Covid-19 : la crise sanitaire est responsable d'une hausse du nombre de morts du paludisme en 2020

Toutefois, "les pays où le paludisme est endémique ont réussi à éviter le scénario du pire que beaucoup, y compris l'OMS, avaient annoncés", a annoncé l'organisation.

Liévin

24 décembre

Mon cher Odilon,

J'ai bien reçu ta lettre du futur qui me réjouit, mais n'est certes pas réjouissante. Ce petit salopard de virus est toujours présent, m'écris-tu, il mute, se divise et divise.

Plusieurs vaccins ont été élaborés à la hâte sur la base de technologies différentes, les unes classiques, composées du virus atténué ou de fragments de celui-ci ; les autres, novatrices, connues de longue date, jamais encore appliquées sur les êtres humains, celles de l'ARN messenger.

On tairait, dans ce dernier cas, l'éventuelle recombinaison du petit salopard avec un

copain naturel qui pourrait donner naissance à un monstre de Frankenstein nanoscopique. Des variants globe-trotters apparaîtraient et sèmeraient la panique.

Big pharma s'enrichirait sans vergogne, encore plus qu'aujourd'hui, de la faillite de nos sécurités sociales.

Les bistrots, restaurants, l'événementiel, la culture sont au bord de la faillite et de la désobéissance civile ; les humains au bord du maboulisme et ce qui reste de particratie se perd dans l'autoritarisme de modèles mathématiques élaborés par de sombres biostatisticiens.

La manipulation est à la manœuvre, les données personnelles s'échangent sur le marché des cartes Panini. Le fragile édifice de nos libertés s'effondre. « No future » est tellement ton présent me dis-tu.

Hé bien, tu sais quoi, Odilon ? Je m'en contrefiche de ton présent et de ton futur. Mon avenir est ici présent auprès de Jack. Oui, j'ai rencontré l'homme de ma vie, l'autre jour, au retour du maraîcher bio, au croisement de deux rues, à deux pas de la maison. J'étais dans une de mes noires balades mentales qui, à l'automne de ma vie, m'accompagnent partout sur la route vers son hiver.

Lui, assis au bord du trottoir, mendiant de ses yeux mouillés un peu d'attention, un peu d'humanité, semblait tellement seul, apeuré, triste et perdu dans ce monde à la dérive.

Je lui tins la conversation, une sorte de monologue, soliloque d'une radoteuse.

Il avait faim, je lui offris une pomme qu'il avala plus qu'il ne croqua.

Il avait froid aussi, je lui offris de venir se réchauffer chez moi.

Nous nous **concertâmes**, par gestes et regards. Il balbutia quelques grognements d'acquiescement qui étaient autant de signe de joie et d'espoir. Il se leva et me suivit sur le trottoir gris, froid et humide de cette avant-soirée de Noël en mode confiné.

Le monde est triste, les sapins font la gueule, les cadeaux sont vides de sens, Jésus s'emmerde dans sa bulle, les « lumerottes » palpitent pâlement et le curé, imbibé de vinasse, s'est couché, sans dire la messe.

Je ne l'étais pas. Je m'en bats l'œil de Noël, Pâques, de la trinité ou des bons vœux du Père fouettard, qui, contrairement à une polémique stérile, n'est pas noir, sauf quand il ramone et qu'il a bu.

Le bonheur est un **puzzle**, il faut en apprécier chaque moment qui s'invite fortuitement. Là, je débouche les bulles dans un « pops »

grisant qui signe la fin de ma solitude, sonne le glas des lettres sans réponse.

Le verre à la main, l'œil inquisiteur, j'observe Jack. Ce dut être un beau mâle autrefois, songé-je :).

Noël ou pas, nous allions finalement réveillonner, j'allais nous préparer un de ces banquets potagers à tomber sur le cul.

Le surgélateur regorge de légumes récoltés l'été dernier, en y ajoutant ceux du jour de chez le maraîcher, ça devrait le faire :

*Velouté de panais aux noisettes rôties,
Rillettes de carottes sur pain grillé*

et carpaccio de betteraves rouge,

Parmentier de potimarron,

Poires pochées au vin rouge.

Jack semblait apprécier le repas, mangeait goulûment et buvait de l'eau plutôt que du vin.

Les bulles commençaient à shunter mes sens. Effervescente, je lui parlais de mes rêves, défiler en maillot de bain au bord d'une piscine ; en robe du soir, sur le tapis rouge d'une « fashion week » ; en tailleur short, sur le podium d'une maison de haute-couture pour femmes très mûres.

Il écoutait, hochant la tête. Je riais.

A minuit, n'y tenant plus, je l'invite à venir au jardin, mon musée du Louvre-Liévin, contempler l'exposition de mes œuvres sculpturales plombières, étincelantes sous le bleu de la lune.

L'abandonnant un moment à son émerveillement, en un « quick change » à l'Arturo Brachetti, j'entre dans la lumière, sur les notes de « You can leave your hat on » de Joe Cocker, moulée d'une robe métal cousue au chalumeau, et défile en mode top modèle fantoche.

Au bord de la mare, je me déshabille lentement, pièce par pièce, au rythme de la chanson de Joe.

Les yeux de Jack m'interrogent, inquiets.

Je fini mon strip-tease en chair de poule dans un bikini pied-de-poule de 1970.

Jamais de ma vie, je ne m'étais autant laissée allée au plaisir de vivre.

Je tiens une pièce du puzzle.

Jack applaudit par un joyeux jappement, quelques aboiements et des battements de queue,

Effondrée dans le sofa, je lui caresse la tête, il me tient chaud.

Bon futur, petit Odilon

